Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 33

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et maintenant, Lise ... tu pleures ... devant ton vieux parrain qui voudrait raccommoder ton bonheur.

Tu pleures ... c'est donc que tu as compris et que tu vas, ce soir, écrire à ton brave fusilier de mari qui veille quelque part, sur notre sol.

Le chagrin de Lisette redoublait.

Dans la crèmerie déserte, rien ne venait troubler ses sanglots.

— J'ai écrit ... parrain ... plusieurs fois déjà ... mes lettres me sont revenues ... intactes.

— Alors, dit-il ... c'est qu'il est fâché. Il pense ... et il en a le droit, que rien ne saurait refleurir pour lui.

A moins que tu ne deviennes soldat du foyer ... comme il l'est, lui, de notre terre.

— Jamais Hans ne me pardonnera ... disait Lisette, à travers ses larmes. Alors, le vieil homme se pencha vers la désolée et longtemps, ils chuchotèrent ... cependant que les premières lumières s'allumaient dehors, sous le brouillard.

*

Le léger carillon des veilles de Pâques courait, venu du tout petit clocher montagnard.

Au long de la route, le ruisseau délivré des glaces accompagnait doucement le voyageur ... un soldat.

Sans doute, avait-il quelque chagrin, plus lourd à porter que son sac, car il baissait la tête, cheminant comme un homme que rien d'heureux ne saurait attendre.

Le printemps tout proche mettait dans l'air des douceurs d'aubépine. Il n'en perçut rien et ne s'attarda pas près des taillis blancs.

Il fonça ... front plus bas, dans le joli sentier montant qui conduisait à sa ferme.

La nuit tombait.

Sous l'épaisse porte, un rais de lumière filtrait ... mirage sans doute.

Il posa son paquetage à côté du billot de bois rond flanqué d'une hache.

Ah! ... le beau rêve ... qui pâlit encore un peu son visage que les marques de la douleur avaient vieilli.

Dans la cheminée, un bon feu de sapin clair riait. Au milieu de la chambre, toute pareille à celle d'«avant» sa misère, son couvert était mis, en face des premières primevères trempant dans l'eau pure.

Plus rien des «nouveautés» qui l'avaient fait souffrir ... mais les meubles ... les chers vieux meubles ... astiqués ... fleurant la cire d'abeille.

Il faisait chaud et calme.

Comme elle sentait bon ... la maison ... l'odeur du bonheur et des amours mortes!

Mortes ... non ... car l'apparition si souvent évoquée descendait lentement l'escalier de bois.

Le soldat regardait sa femme venir à lui ... en tablier fin du dimanche ... en corselet ajusté ... ses belles tresses ceignant son front blanc. L'image même de cette Helvétie qu'il défendait depuis des mois et des mois brisa sa dernière rancune.

Hans eut bien vite sur son cœur sa tendre fée. Il essuya ses larmes rondes qui coulaient sans fin sur le drap rude de sa capote.

— Tout est-il bien en place? ... demanda enfin Lisette tremblante. Vois-tu quelque chose qui manque encore?

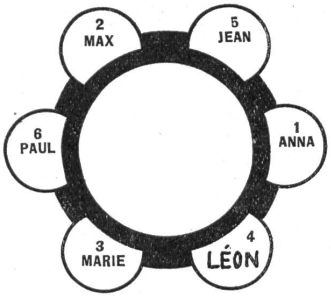
Il eut un sourire.

— Oui ... murmura-t-il. Dans le fond du grenier, à droite, dort un berceau ...

— Nous l'irons chercher pour Pâques prochaines ...

Pour se distraire au cantonnement

Réponse au problème posé dans le n° précédent.



La partie de poker.

Voici comment les joueurs étaient placés, les chiffres indiquant la force de leur jeu (1 le plus fort):

Petits problèmes

Le passage de la rivière. — Tout le monde connaît le problème consistant à passer sur un même bateau le loup, la chèvre et le chou de l'autre côté d'une rivière. Nous l'avons du reste traité ici-même dans une livraison précédente. En voici tout de même une complication:

Passer trois maris et leurs trois femmes dans un bateau ne portant que deux personnes.

Comment ces six personnes passeront-elles deux à deux, si aucune femme ne peut demeurer (sur le bateau ou la rive) en compagnie d'un ou de deux hommes si son mari n'est pas présent? (Solution dans un prochain numéro.)

*

Le bal. — Dans un bal se trouvent 20 jeunes gens, garçons et filles. Le premier garçon danse avec 5 filles, le second avec 6 filles, le troisième avec 7 filles et ainsi de suite, le dernier danse avec toutes les filles. Combien y a-t-il de garçons et combien de filles? (Solution dans le prochain numéro.)

*

Information brouillée. — Vous connaissez le principe des informations brouillées. Il s'agit de rétablir le texte exact, en un même nombre de phrases et en employant tous les mêmes termes. Essayez donc de rétablir le texte brouillé que voici:

«Trois bateliers de Tarascon allaient, ce matin, porter et emballer un piano à Nîmes. Ils ont laissé leur cheval à Arles, sont tombés dans le Rhône. Hier, deux déménageurs ont repêché leurs cadavres.» (Solution dans le prochain numéro.)

UNTER DEM PATRONAT DER SCHWEIZ. NATIONALSPENDE

Gilberte de Courgenay

PRODUKTION PRAESENS FILM AG

EIN FILM AUS DER GRENZBESETZUNG 1914-18

REGIE FRANZ SCHNYDER

Première:

Donnerstag 17. April im Cinema URBAN - Zürich
Freitag 18. April im Cinema CAPITOL - Basel
Samstag 19. April im CAPITOL u. BUBENBERG, Bern
Samstag 19. April im Cinema MODERN - Luzern